

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Pierre Pontbriand, citoyen

19 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Le Québec, tout comme l'ensemble de la planète, doit faire des efforts pour améliorer le bilan général en matière d'environnement et de production de gaz à effet de serre. Nous le savons, de nombreuses études le démontrent et la plupart des gouvernements de la planète considèrent ces études comme valides : la production et l'utilisation des énergies fossiles sont responsable en grande partie de l'effet de serre faisant augmenter le phénomène des changements climatiques à un point critique. Il est donc absolument nécessaire de réduire la production et l'utilisation des énergies fossiles. Toute société qui maintiendra sa dépendance envers ces énergies, alors que d'autres sources d'énergie existent maintenant, se rendra coupable de négligence auprès des générations futures. Par ailleurs, dans la perspective ou de nombreux pays ont signé des accords de réduction ou tentent de diversifier leurs sources d'énergie, il m'apparaît très clair, que les sociétés de demain qui seront les mieux nantis, seront celles qui auront su prendre le virage et s'affranchir des énergies fossiles.

Je suis donc très préoccupé par le projet GNL et je m'y oppose au nom des générations futures et de la fierté québécoise. Si, comme société, nous allons de l'avant vers ce projet, la honte poursuivra les générations actuelles pour le fiasco qu'entraînera notre mauvais bilan en production de gaz à effet de serre et pour les coûts astronomiques que pourraient représenter tout accident (qui sont d'ailleurs presque inévitables dans l'industrie pétrolière).

Voici un résumé détaillé de plusieurs autres raisons fondamentales justifiant que le Québec doit refuser d'aller de l'avant avec ce projet:

- Arguments économiques
 - les coûts astronomiques associés à un éventuel accident ou déversement, hypothéquerait les générations futures sans compter qu'il faudrait trouver d'autres sources d'eau potable.
 - la vaste majorité des investissements de GNL/Gazoduq iraient à l'extérieur du Québec puisque les promoteurs sont américains et que le gaz proviendrait de l'Alberta.
 - à ce jour, la compagnie n'a aucun contrat pour prouver que son gaz remplacerait du charbon sale ailleurs dans le monde

- Incidences sur le tourisme:
 - Le procédé de fracturation hydraulique, une des principales sources envisagées par le projet, produit un bruit insoutenable à moins de 2 kilomètres et génère une quantité phénoménale de transport par camion. Une belle recette pour faire fuir les touristes.
 - préférez-vous aller passer vos vacances dans le Fjord et à Tadoussac pour observer des méthaniers ou observer des bélugas?

- les activités nautiques et touristiques ainsi que la pêche blanche dans le Fjord seront impactées par la présence de méthaniers. Le secteur touristique en serait grandement impacté.
- Crise climatique :
 - le projet GNL/Gazoduq causerait une augmentation de 1 milliard de tonnes de gaz à effet de serre sur 25 ans, soit l'équivalent des émissions de 200 millions de voitures. En temps de crise climatique, ce projet est un non sens.
 - sur l'ensemble de son cycle, le projet de GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables
 - la compagnie GNL-Québec n'a pas démontré concrètement la carboneutralité de son usine de liquéfaction, il n'y a que des scénarios
- Impacts sur les bélugas:
 - la survie du béluga est menacée par l'augmentation du trafic occasionné par les méthaniers qui sillonnaient le Fjord. On parle de 320 passages de ces gigantesques navires (300 mètres de long) par année dans le Fjord.
 - il ne reste plus que 800 bélugas dans le Ford et leur déclin est alarmant
 - des chercheurs ont demandé un moratoire sur l'augmentation du trafic pour assurer la survie du béluga.
 - l'augmentation de trafic maritime prévu occasionnerait 5 fois plus de bruit dans le Fjord du Saguenay, ce qui est critique pour la survie de l'espèce
- Impacts sociaux
 - le projet de GNL-Québec divise la population de Saguenay.
 - il n'y a pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec : une pétition a recueilli plus de 85 000 signatures. De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 126 universitaires, 160 scientifiques ont été publiées : 250 médecins se sont prononcés contre le projet ; de nombreux groupes communautaires, écologistes, associations étudiantes sont mobilisés sur le terrain.
- Impacts sur la sécurité publique et sur la vie quotidienne des résidents situés dans les zones concernées par la fracturation hydraulique
 - le gaz comporte des risques de déversement et d'explosion
 - le déversement complet d'un réservoir de méthanier se ferait en 30 minutes, et son évaporation serait complétée en 2-3 heures
 - le nuage d'explosion d'un méthanier est évalué à un rayon de 2 kilomètres
 - des explosions sont possible aux puits d'extraction par fracturation
 - le bruit de la fracturation hydraulique est insoutenable à moins de 2 kilomètres
- Risques pour la santé
 - la fracturation hydraulique (la technique d'extraction utilisée pour le gaz pour alimenter l'usine de liquéfaction) accroît les cas de leucémie, de maladies cardiaques, respiratoires et endocriniennes. De plus, cette technique utilise

de l'eau potable qui deviendra contaminée et qu'il faudra traitée sans compter le risque qu'elle se déverse dans nos cours d'eau.

Toutes ces raisons me semblent convaincantes à l'effet que ce projet ne doit absolument pas aller de l'avant. Il s'agit de l'avenir de toute la planète, il s'agit du principe de précaution, il s'agit du principe de la prise en compte de l'ensemble des citoyens au lieu d'un groupe limité de personnes souvent les mieux nantis. Ainsi, je vous en conjure, refusez ce projet.

Merci.

A handwritten signature in black ink, reading "Pierre Lombard". The signature is written in a cursive style with a large, stylized initial "P" that loops around the first part of the name.